Le Mythe de Chopin (XIX^e–XX^e siècles) par Irene Calamai (review)

Sharon L. Fairchild
The French Review
Johns Hopkins University Press
Volume 98, Number 3, March 2025
pp. 147-148
10.1353/tfr.2025.a952705
Review

- View Citation
- Additional Information

In lieu of an abstract, here is a brief excerpt of the content:

On a souvent reconnu qu'au dix-neuvième siècle, Paris était le centre du monde intellectuel occidental, un lieu d'échanges, d'influence et de nouveaux mouvements. Grâce à la profondeur et variété des ressources utilisées provenant de différents domaines, cette étude fait revivre l'atmosphère vivante de ce monde culturel au début du siècle. Paris attirait des artistes et des intellectuels du monde entier, parmi lesquels le polonais Frédéric Chopin, compositeur et pianiste, qui s'y installa dès 1831. C'est à cette époque que Chopin a développé ses compositions et sa technique pianistique originales qui étonnèrent et enthousiasmèrent le public. Il est très vite devenu une légende, idéalisé comme un génie doué de talents surhumains. L'objectif de l'œuvre de Calamai est d'examiner la formation de ce mythe, pourquoi et comment il s'est développé, spécifiquement dans la littérature aux dix-neuvième et vingtième siècles. Calamai trace les origines du mythe en analysant des critiques de presse, des romans, de la poésie et quelques ouvrages biographiques. La plupart des critiques sur les compositions de Chopin louent les aspects lyriques de la musique et l'effet sentimental sur les auditeurs. Sa musique est considérée comme l'expression de ses émotions et pensées intimes. De l'autre côté, il y a peu de considérations techniques de sa musique chez les critiques. Ceux-ci s'intéressent plutôt au sens métaphorique de ses compositions, ce que Calamai nomme "critique métaphorique." (36) L'image de Chopin qui se trouve dans ces textes correspondait parfaitement aux idéaux romantiques, ce qui explique l'essor rapide de sa célébrité. Les chapitres qui analysent le mythe dans les romans se concentrent sur les œuvres de Balzac et de George Sand qui prennent des approches différentes dans leurs représentations du musicien. Chez Balzac, Chopin n'est jamais représenté comme héros de fiction, mais comme personnage historique. Contrairement à Balzac, Sand ne mentionne jamais le nom de Chopin dans ses romans, mais dans quelques œuvres, comme *Lucrezia Floriani* (1846), les héros sont des transpositions du musicien. Dans la dernière section consacrée au dix-neuvième siècle, l'auteure analyse la seule biographie consacrée à Chopin écrite au dix-neuvième siècle, *F. Chopin* (1852), par Franz Liszt. Ici, Calamai souligne les éléments typiques de la critique romantique qui s'y trouvent. En utilisant des descriptions lyriques et des thèmes typiques du Romantisme dans son récit, Liszt a contribué à la mythisation de Chopin tout en négligeant les aspects techniques de sa musique. La deuxième partie du monographe illustre comment l'héritage romantique a persisté dans les publications du vingtième siècle, en dépit de nouvelles approches critiques comme les méthodes psychanalytiques et musicologiques. L'étude des *Notes sur Chopin* (1931) d'André Gide est particulièrement fascinante car elle révèle comment ce dernier s'identifiait au compositeur. Pour terminer, Calamai adopte une approche sémantique pour expliquer l'emploi de multiples épithètes attribuées à Chopin telles que génie, ange, cygne, sylphe. En approfondissant ce sujet original, Calamai a créé un ouvrage engageant qui servira de ressource riche aux amoureux de musique et de littérature.

Sharon L. Fairchild
Texas Christian University
Copyright © 2025 American Association of Teachers of French